

Homélie St Albert – fête de la Trinité C – 15/06/25

Pr 8,22-31 ; Ps 8 ; Rm 5,1-5 ; Jn 16,12-15

- Avec la Sagesse, l'Ancien Testament évoquait déjà un attribut divin personnifié qui lui est comme associé : « *le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action* » ; « *avant les siècles j'ai été formée* » ; « *je fus enfantée* ».
- Et même s'ils restent évidemment très mystérieux, ces termes désignent explicitement un engendrement divin qui précède toute création et qui participe à cette création : « *Quand il établissait les cieux, j'étais là, ...* »
- Le livre des Proverbes marque ainsi une nette distinction entre le Seigneur et sa Sagesse : « *je grandissais à ses côtés* » ; « *Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment* ».
- Et non seulement cette Sagesse divine participe à la création mais elle trouve aussi une place auprès des créatures : elle « *joue dans l'univers, sur sa terre, et trouve ses délices avec les fils des hommes* », ce qui suggère qu'elle a une personnalité propre.
- C'est donc un bien grand mystère que cette Sagesse du Dieu unique que la Bible présente avec une identité propre, une fonction propre, quoiqu'elle soit engendrée par Dieu dans son éternité !
- Par lui-même, personne ne peut aller plus loin dans la connaissance du mystère intime de Dieu que ce que ces paroles du livre des Proverbes entrouvrent ici.
- Mais elles disent déjà que le Dieu inaccessible, transcendant, révèle quelque chose de son intimité divine aux hommes.
- Et cela, c'est impressionnant et surprenant en soi !
 - o Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas pénétrer en Dieu. Nous ne pouvons que méditer sur sa Création comme le psalmiste.
- Elle nous dit quelque chose de l'immensité de Dieu, ce qui doit nous conduire à beaucoup d'humilité : « *à voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?* »
- Chacun de nous et si petit, si minuscule, un sur plus de 8 milliards d'hommes, un microbe dans l'univers, mais un microbe qui est pourtant essentiel à ses propres yeux, un « petit rien » qui a malgré tout conscience de lui-même, un simple roseau bien fragile, mais « un roseau pensant » comme le disait Pascal, capable même de dominer de nombreux éléments de la création, ce qui dit sa dignité !
 - o Et voilà que Dieu a voulu nous révéler son identité profonde, son mystère intime, trinitaire.
- Pourquoi cela ? Pour la même raison que celle qui l'a conduit à nous créer...
- Dieu nous a en effet révélé sa nature d'amour qui est au fondement du débordement de vie qui l'a conduit à nous donner d'exister.
- Nous pouvons d'ailleurs le vérifier en quelque sorte dans notre propre condition, nous qui sommes créés à son image et à sa ressemblance, l'amour vrai a toujours besoin de se dire, de se donner et il n'a jamais fini de le faire : « *j'ai encore beaucoup de choses à vous dire* », dit ainsi Jésus à ses disciples.
- Lui qui est le Verbe de Dieu en Personne a encore beaucoup à leur dire et donc à leur dire de lui-même, à leur partager de sa propre identité divine car ils sont alors encore à la porte du mystère de Dieu.
- Puisque Jésus est Dieu, la vie divine leur a été manifestée en sa Personne. Mais ils n'y ont pas pénétré pour autant. Or, c'est à cela que doit conduire l'amour, et l'amour de Dieu est infini si bien il veut se donner sans limite à ceux qu'il aime.
- Il veut leur partager tout ce qu'il a, tout ce qu'il est. Ainsi, juste avant le passage d'évangile que nous avons entendu, Jésus disait déjà à ses disciples : « *je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* » (Jn 15,15)
 - o Mais cela ne suffisait pas encore pour autant ! Car l'amour veut aller jusqu'à l'union.
- Si Dieu dit qui il est par des paroles, ce n'est pas pour nous laisser à l'extérieur comme des spectateurs mais pour nous donner d'avoir part à sa propre vie divine.
- C'est ce qui nous donne « *l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu* », comme le dit saint Paul.
- Ainsi donc, la révélation du mystère de la Trinité, ce mystère d'un Dieu unique en trois Personnes, est avant tout une invitation vertigineuse que Dieu nous fait de partager sa propre condition divine. D'ailleurs nous n'y comprendrons jamais rien de très utile à travers de simples énoncés aussi abstraits qu'obscur !
 - o Mais qui peut prétendre pénétrer effectivement dans ce mystère divin ?
- « *Pour l'instant vous ne pouvez pas porter* » ce que j'ai à vous dire, à vous révéler, dit Jésus à ses disciples. Cela vous est impossible.
- Si Jésus est Dieu, il n'est néanmoins « que » le Fils de Dieu. En plus, sa condition divine est cachée dans son humanité !
 - o Pourtant, si la perspective de vie en Dieu n'était que pour plus tard, alors que pourrions-nous comprendre de la Trinité dès à présent ?
- En fait, la vie divine nous est déjà donnée en ce monde, nous dit saint Paul, puisque nous avons déjà accès à la grâce « *par la foi* » : « *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* », maintenant !
- Telle est bien la promesse de Jésus à ses disciples : « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière.* »
- On constate en fait ici que Jésus commence par parler du mystère divin à ses disciples alors même qu'ils ne peuvent pas encore en comprendre grand-chose ! Cette parole de révélation que l'on retrouve explicitée dans les énoncés dogmatiques de l'Eglise, dans son catéchisme, a donc un rôle de préparation : elle ouvre les intelligences et les cœurs à une expérience à venir.
- Elle rend disponible pour la participation à la vie divine.
- On peut tous faire cette expérience en lisant par exemple des lectures de mystiques ou en écoutant la parole de personnes inspirées qui nous parlent de mystères dont nous n'avons pas encore la connaissance, mais qui éveillent en nous une disponibilité nouvelle pour ces mystères. Ils nous conduisent à la prière, au recueillement et ainsi à la rencontre de Dieu. Nous percevons alors la vérité de ces paroles qui ont manifestement une saveur divine, le goût de la vérité.
- Car la vie divine nous est bien offerte par Dieu lui-même dès maintenant !
- Et la vie chrétienne consiste précisément en cela : anticiper la vie au sein de la Trinité.
- Aucun chrétien ne peut donc se satisfaire de ce qu'il a déjà compris, puisque la Trinité est infinie et qu'elle est aussi sa raison d'être !
- Nous avons tous à chercher Dieu sans cesse avec notre intelligence pour nous rendre disponible pour l'action de l'Esprit Saint qui est l'amour même de Dieu, la relation éternelle qui unit le Père et le Fils et qui nous est offert dès à présent. C'est lui qui doit nous conduire sans cesse et nous « *faire connaître ce qui doit [encore] venir* », c'est-à-dire la plénitude de la vie divine, « *la vérité tout entière* ». Nous n'y sommes évidemment pas encore et nous devons y aspirer sans cesse !
- Nous progressons donc dans la connaissance du mystère trinitaire quand nous progressons dans notre disponibilité à l'Esprit Saint, qui nous fait progresser dans la connaissance de la vérité et dans la charité, ce qui conduit toujours à livrer sa vie comme le Christ !